

“Un grand écrivain”



par fr. FRANCESCO DILEO OFM Cap.

Le metteur en scène américain Abel Ferrara, avant de commencer la quatrième et dernière semaine de travaux de son film sur Padre Pio, le 10 décembre, à Monte Sant'Angelo a tenu une conférence de presse, au cours de laquelle il a prononcé une expression, qui a eu un retentissement significatif. En parlant des lettres écrites par le futur Saint à ses directeurs spirituels, employées comme sources pour le découpage, Ferrara a affirmé: «Ces lettres sont de la main d'un grand écrivain, comparable à Baudelaire».

L'affirmation, j'espère, contribuera à effriter l'étiquette préconfectionnée par ceux qui ont écrit sur Padre Pio "par ouï-dire", selon lesquels le Frère mystique était bourru et peu érudit. Ni l'une ni l'autre définition rend justice à la vérité. Je veux m'arrêter sur "l'épaisseur" culturelle du Capucin, qui s'impose avec évidence à l'attention de ceux qui ont la persévérance de lire les quatre volumes du Recueil de lettres, malgré le manque pour l'auteur, à cause des raisons de santé, d'un cours d'études régulier dans les couvents de formation.

Dès 1984, l'illustre philologue, latiniste et helléniste parthénopeén Alfonso D'Errico, dans son livre *Padre Pio scrittore* (Padre Pio écrivain n.d.r.), avait mis en évidence que le Frère de Pietrelcina «avait une prédilection particulière pour la culture

historique. De fréquentes citations de personnages historiques se trouvent déjà dans ses rédactions d'école. Sans doute, il s'est servi de la *Storia Universale* (Histoire Universelle) de Cesare Cantù et il a lu la *Storia Universale della Chiesa Cattolica* (Histoire Universelle de l'Église Catholique) de Rohrbacher, en 19 volumes. Avant d'avoir des occupations très nombreuses et exténuantes, Padre Pio lisait plusieurs heures pendant la journée. Des citations et des rappels dans ses lettres, nous pouvons déduire concrètement qu'il aimait lire et méditer l'*Ancien* et le *Nouveau Testament*, [...] les *Confessions* de saint Augustin, [...] des livres de mystique, parmi lesquels *L'Introduction à la vie dévote* et le *Traité de l'amour de Dieu* de Saint François de Sales». Son instruction s'est complétée avec la lecture «de livres ascétiques, en particulier de Saint Jean de la Croix et du *Direttorio ascetico* (Directoire ascétique) de Scaramelli». Il «avait étudié et approfondi les *Ceuvres spirituelles* de Saint Jean de la Croix».

Plus récemment, en 2007, dans le volume *Oltre la sapienza di Parola* (Au-delà de la sagesse de Parole) mgr Carmelo Pellegrino a mis en évidence «la proximité du vécu pédagogique de Padre Pio au modèle-Jésus et à la didactique de Saint Paul, en mettant en relief surtout son attention aux problèmes des hommes, le soin empressé et détaillé du chemin de formation, la bonne humeur presque "systématique",

l'ouverture mentale des perspectives pédagogiques, les rappels culturels insoupçonnables». Quant à la présence de cette culture dans ses lettres, le prof. D'Errico, après avoir observé que Padre Pio a eu le mérite d'articuler son langage selon son état d'âme, selon les sujets traités et les destinataires, a attesté que, dans le *Recueil de lettres* «l'exposition est souvent parsemée d'images lyriques suggestives, d'authentiques souffles de poésie, tantôt délicats, tantôt vibrants». Un résultat stylistique pas facile à atteindre, si l'on considère que le contenu des écrits est l'inexprimable. En fait, «d'un côté il y a l'effort de pénétrer le mystère, de le décrire pour demander des lumières à ses directeurs, de l'autre, il y a la remise de ce mystère à ses filles spirituelles, faite avec clarté, sérénité et parole sure» (L. Lotti, *L'Epistolario di Padre Pio. Una lettura mistagogica*, p. 21).

Aux appréciations d'auteurs catholiques, confinés, hélas!, dans des livres lus surtout par des savants et des spécialistes, maintenant s'ajoute l'éloge spontané et sincère d'un célèbre metteur en scène, qui, d'ailleurs, se déclare «bouddhiste pratiquant, grandi comme catholique romain». J'espère que cette opinion, non scientifique mais autorisée en certains milieux de la culture laïque, puisse contribuer à donner à Padre Pio la juste reconnaissance à ses mérites, même littéraires. ❖

© Reproduction réservée